

de l'espèce ci-dessus, & nous leur avons trouvé cinq étamines, l'ovaire velu, & le style hérissé ou hispide inférieurement. Cet arbre croît aux Antilles, dans les bois. L'exemplaire que nous possédons, nous a été communiqué par M. Dupuis. *H.* (v. f.)

3. *HIRTELLE* pendant, *Hirtella pendula*. Soland. *Hirtella racemis terminalibus compositis, floribus subriandris, foliis basi cordato-emarginatis*. N.

Vraisemblablement les branches de cet arbre sont pendantes; c'est ce que le rameau sec que nous avons sous les yeux ne nous apprend pas. Mais cet arbre nous paroît bien distingué des deux précédens, en ce qu'il n'a point les grappes simples, comme l'*Hirtelle à grappes*, & que ses feuilles ne sont pas pointues à leur base, comme celle de l'*Hirtelle paniculé*.

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, cotonneux; ils sont garnis de feuilles alternes, ovales-lancéolées, pointues, très-entières, échancrées en cœur à leur base, & portées sur des pétioles très-courts; elles sont glabres en dessus, un peu pubescentes en dessous avec la côte velue & cotonneuse, & ont cinq pouces de longueur, sur une largeur d'un pouce & demi. Les grappes sont terminales, tomenteuses, un peu longues, composées, à pédicules latéraux divisés, & pluriflores. Les calices sont cotonneux en dehors; les pétales sont glabres, colorés, un peu plus grands que le calice. Je n'ai vu que trois étamines dans chaque fleur. Cet *Hirtelle* croît dans l'Amérique. Le rameau sur lequel j'ai fait cette description a été envoyé à M. Thouin par M. Aiton. *H.* (v. f.)

*HISPIDELLE* d'Espagne, *HISPIDELLA Hispanica*. *Hispidella*. D. Barnad. ex herb. D. Cavanilles.

C'est une petite plante à fleurs composées-sémiflosculeuses, très-hérissée de poils sur toutes ses parties, ayant un peu le port de l'*Hioferis minima*. L. paroissant se rapprocher beaucoup des *Sétiolés* par ses rapports, & fort remarquable par ses graines nues & comme enfermées dans une cavité formée par le calice qui se resserre dans sa partie supérieure, après la floraison, & devient tout-à-fait connivent.

La racine de cette plante est blanchâtre & fibreuse; elle pousse quelques tiges hautes de cinq ou six pouces, les unes simples, les autres munies d'un rameau qui naît de leur partie inférieure. Ces tiges sont très-hispides, feuillées inférieurement, nues dans leur partie supérieure avec quelques languettes étroites & éparfes, & vont en s'épaississant vers leur sommet, c'est-à-dire vers la fleur qu'elles soutiennent, comme celles de l'*Hioferis minima*. L. Les feuilles inférieures & radicales sont oblongues, lancéolées-linéaires, très-entières, & hérissées de poils longs & lâches,

comme celles de l'*Hieracium cymosum*; ces feuilles n'ont que deux pouces de longueur, sur une largeur de trois lignes ou un peu plus. Les fleurs sont jaunes, solitaires, terminales, & ont leur calice très-hérissé de poils longs & roides.

La fleur a un calice commun qui paroît simple, mais qui est formé de plus d'une rangée de folioles lancéolées-linéaires, pointues, droites, veloutées sur le dos indépendamment des longs poils dont elles sont chargées. Elle paroît composée de quantité de demi-fleurons hermaphrodites, à languette linéaire, tronquée, trifide & quinquefide. Ces demi-fleurons occupent toute la fleur (si son disque est véritablement dépourvu de fleurons, comme j'ai cru le voir sur le sec), & sont posés sur un réceptacle commun velu ou chargé de filets.

Le fruit consiste en plusieurs petites semences ovales-oblongues, nues, striées longitudinalement, brunes, & enfermées complètement dans une loge ou cavité orbiculaire & convexe, dont la paroi supérieure est formée par le calice resserré & connivent, tandis que l'inférieure est constituée par le réceptacle, qui est convexe, creux en dessous. Les semences sont séparées entre elles par les poils du réceptacle, qui vont s'appliquer à la paroi supérieure de la cavité.

Cette plante croît en Espagne, où elle a été découverte par M. Barnadez, & m'a été communiquée par M. l'Abbé Cavanilles; je la crois annuelle. (v. f.) Peut-être ses fleurs sont-elles radiées; je n'ai pu m'en assurer sur l'individu que je possède; mais elles ne me le paroissent pas.

*HOITZIT* du Mexique, *HOITZIA Mexicana*. *Hoitzia*. Just. Herb. & Gen. Pl. p. 136. *Huitzic-fiochitl* ou *Herbe de Ste.-Catherine*. An *hoitzixilxochitl originaria*. Hernand. Mex. 103?

Plante à fleurs monopétalées, qui a de très-grands rapports avec les *Cantus*, & qui n'en paroît différer essentiellement que par des bractées qui forment à chaque fleur comme un double calice.

Cette plante, que nous avons vue dans l'Herbier de M. de Jussieu, & dont il a bien voulu nous communiquer le caractère, paroît à peine ligneuse: elle a ses rameaux grêles, cylindriques, velus ou pubescens, sur-tout vers leur sommet; ils sont garnis de feuilles alternes, ovales-pointues, presque sessiles, bordées de dents aiguës, entières & rétrécies près de leur base, & un peu nerveuses en dessous; elles n'ont qu'un pouce ou un peu plus de longueur. Les fleurs sont axillaires, solitaires, d'un beau rouge, presque sessiles, & disposées dans la partie supérieure des rameaux.

Chaque fleur a 1°. un calice double; savoir, l'intérieur monophylle, tubuleux, à cinq découpures droites & aiguës; l'extérieur composé de six folioles lancéolées, un peu plus longues que le calice intérieur, droites, terminées par une